



HAL
open science

Master Géographie, environnement et logistique des échanges (GAELE)

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Géographie, environnement et logistique des échanges (GAELE). 2009, Université Paris-Sorbonne. hceres-02029382

HAL Id: hceres-02029382

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029382>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : PARIS

Établissement : Université Paris 4-Paris Sorbonne

Demande n° S3100022470

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Géographie, environnement et logistique des échanges (GAELE)



Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Si le titre adopté pour cette mention, « Géographie, environnement et logistique des échanges » (GAELE) donne déjà une première idée de la diversité des thématiques abordées, il ne rend compte néanmoins que partiellement de la richesse des champs couverts par les six spécialités qui la composent. Cette diversité des champs scientifiques abordés, même si l'approche géographique est toujours centrale, a pour conséquence que nous n'avons pas ici une mention déclinée en six spécialités (5 en renouvellement et une en création par essaimage d'une formation existante), mais plutôt six spécialités réunies en une mention. En effet, chacune des spécialités se développe sur quatre semestres et possède sa logique scientifique propre ainsi que son équipe pédagogique spécifique. L'organisation du dossier illustre bien cette réalité, avec la présentation à la suite des six spécialités. L'introduction générale, si elle souligne à juste titre les difficultés techniques liées à la mutualisation des enseignements ne cherche aucunement à justifier scientifiquement le regroupement de ces six spécialités (toutes de bon, voire, très bon niveau) en une mention qui demeure de ce fait largement formelle.

Cette remarque générale, si elle ne remet pas en cause la grande qualité des formations délivrées et c'est bien évidemment essentiel pour un diplôme et si elle n'est pas non plus un plaidoyer pour une application mécanique des schémas habituels d'organisation des masters a pour but de souligner les difficultés qu'ont pu avoir les experts pour donner un avis circonstancié sur la mention et pas uniquement sur les spécialités. Il en découle des interrogations sur la pertinence de ce regroupement et des recommandations sur ce point.

Pour la nouvelle période contractuelle, les évolutions principales consistent dans la création, d'une spécialité « Alimentation et cultures alimentaires » sous la responsabilité de J.R.Pitte et de G.Fumey et l'ouverture, utile, d'un parcours professionnel sous la responsabilité de S.Brunel dans la spécialité « Mondialisation, dynamiques spatiales et développement durable dans les pays du Sud ». On peut regretter que l'introduction du dossier ait largement passé sous silence la création de la sixième spécialité.

La mention GAELE et ses six spécialités s'appuient sur des équipes pédagogiques nombreuses et de grande qualité. Réunissant des spécialistes correspondant à chacun des parcours proposés, elles intègrent aussi des intervenants de haut niveau issus du monde de l'entreprise, du monde de la culture et du monde associatif. Elles sont ainsi parfaitement à même d'assurer la double vocation de la plupart des spécialités qui comprennent un parcours professionnel et un parcours recherche.

La progressivité de la formation entre M1 et M2 est bien pensée, elle permet aux étudiants entrés dès le M1 de bien réfléchir à leur choix entre les parcours professionnels et recherche. L'intégration d'étudiants venus d'autres licences en M1 ou d'autres masters en M2 (apparemment plus fréquente, mais les données précises manquent) est aisée (mais logiquement sélective).

On soulignera l'importance des relations nouées avec d'autres établissements : cohabilitation avec Paris 1, Paris 7, Paris 12, Cergy-Pontoise, associations avec l'INALCO, l'EHESS, l'IEP, l'ENS Ulm, Paris 13, l'EST, l'ISTELI, le CNAM, Toulouse 2, Tours et Reims.

L'adossement à la recherche est bon voire très bon, tant dans le cadre de l'université Paris-Sorbonne Paris IV, qu'à travers les partenariats.



L'ouverture internationale est importante, largement supérieure à ce que l'on constate dans la plupart des masters.

La qualité des formations, l'importance des partenariats, l'ouverture internationale permettent d'attirer de très bons étudiants. On peut donc s'étonner, voire s'inquiéter, des faibles effectifs de certaines spécialités (en particulier en M1) et d'une tendance dominante à la baisse. Si l'offre en master en Ile de France est particulièrement riche et donc les concurrences fortes, l'originalité de certaines spécialités mériterait de drainer un flux d'étudiant un peu plus soutenu, sans dévaluer les exigences d'excellence de ces formations.

- Points forts :
 - La diversité des champs scientifiques et des approches, l'originalité de certaines spécialités.
 - Le souci de conduire en parallèle une formation « à et par » la recherche et une solide professionnalisation.
 - Les partenariats en terme de formation et de recherche.
 - La solidité et la qualité des équipes pédagogiques et de l'adossement à la recherche.
- Points faibles :
 - L'aspect formel de la mention.
 - Des effectifs parfois réduits et en baisse, ce qui peut poser rapidement question au vu du nombre de parcours et options proposés.
 - Un dossier incomplet sur certains points (données précises sur le suivi des diplômés).

Avis par spécialité

Espaces, dynamiques des milieux et risques

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette spécialité cohabilitée avec Paris 1, Paris 7 et Paris 12 a été déjà évaluée dans le cadre de la vague C et le sera pour Paris 1 en parallèle avec la présente évaluation. La seconde année de master étant totalement commune (de ce fait le dossier présenté par Paris-Sorbonne est très logiquement succinct pour le M2), l'avis porte donc sur la 1^{ère} année et sur la contribution de Paris-Sorbonne à la seconde année.

- Points forts :
 - Une 1^{ère} année de master qui donne aux étudiants, les compétences nécessaires à la poursuite du master et qui l'aide à s'orienter vers l'une des deux voies offertes dans le cadre de la cohabilitation.
 - Le véritable partenariat scientifique et pédagogique entre les établissements partenaires.
 - La pertinence et la qualité des deux parcours proposés.
 - La solidité de l'équipe pédagogique.
 - La bonne attractivité en M1 (et sa stabilité) et la très bonne attractivité en M2.
 - Un dossier clair qui identifie bien la part de l'université Paris-Sorbonne dans le montage complexe de cette formation.
- Points faibles :
 - Il manque des informations précises sur le devenir des diplômés, tant en voie professionnelle que recherche.
 - Etant donné le nombre d'inscrits en voie recherche, le nombre de thèses engagées à la suite du master et le nombre de soutenances seraient des informations utiles pour les experts en charge de l'évaluation.
- Recommandation :
 - Mieux renseigner le dossier sur le devenir des étudiants.



Culture, Politique, Patrimoine

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette spécialité, ouverte exclusivement en voie recherche, associe de manière originale la géographie culturelle et la géographie politique. Elle offre trois options, toutes servies par une équipe pédagogique de qualité. L'intégration de la composante LEA de l'université de Paris-Sorbonne est particulièrement judicieuse et l'importance de la formation en langues vivantes (anglais et autres langues en lien avec les ensembles culturels abordés) est remarquable. On soulignera que cette spécialité tournée prioritairement vers les études doctorales peut être aussi un bon tremplin pour une insertion professionnelle, de par la richesse des contenus et la pertinence des modalités de formation.

- Points forts :
 - L'originalité de la formation.
 - La pertinence des modalités d'enseignement et d'évaluation des étudiants.
 - La formation en langues vivantes.
 - Une bonne attractivité.
- Points faibles :
 - La liste des emplois visés est très optimiste, certains des métiers visés supposant l'acquisition de compétences très spécifiques (et donc probablement l'obtention d'un autre master).
 - Absence d'informations précises sur le devenir des diplômés.
 - Absence d'information sur les causes de la forte diminution des effectifs entre M1 et M2 (échecs, réorientations ou mobilité ?).
- Recommandations :
 - Assurer un suivi des diplômés (poursuite d'études en doctorat, inscription dans des formations complémentaires, intégration dans l'emploi).
 - Réfléchir à un renforcement de la dimension « patrimoine » au cas où serait envisagée l'ouverture d'un parcours professionnel.

Alimentation et cultures alimentaires

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette spécialité est une création par essaimage à partir d'une spécialité déjà habilitée. La présence d'une équipe pédagogique particulièrement compétente sur ces questions, les partenariats noués par cette équipe et l'existence de débouchés professionnels non négligeables nous semblent justifier cette création et ne pas mettre en péril les autres spécialités. La spécialité est organisée en deux parcours, l'un visant la poursuite en doctorat (le flux attendu est réaliste et la présence de l'UMR 8155 un gage de qualité) et l'autre l'insertion professionnelle à l'issue du master ou une poursuite d'études dans des instituts ou écoles spécialisés (et qui sont partenaires de la spécialité). L'orientation des étudiants est progressive et les modes d'évaluation des étudiants sont bien adaptés aux deux finalités de la spécialité. Cette spécialité pouvant intéresser des personnes déjà engagées dans la vie active, le cursus organisé de manière souple, peut permettre leur intégration en M1 ou en M2.

L'équipe pédagogique associe au fort noyau local des enseignants-chercheurs français, étrangers et une dizaine d'intervenants issus du monde professionnel qui apportent leurs compétences spécifiques. Elle offre de sérieuses garanties de qualité, ce qui combiné à l'originalité de la thématique, devrait assurer une bonne attractivité de cette formation (même si les effectifs attendus semblent optimistes).

Le dossier, globalement de bonne facture, souffre néanmoins de quelques imprécisions et obscurités (localisation de certains enseignements de M1, Tours, Bordeaux, Turin ou Paris ?), option « unique » en semestre 3 parcours professionnel, présence de la même UE en semestre 2 et 3 du parcours recherche).

- Points forts :
 - L'ouverture vers la professionnalisation de la géographie culturelle.
 - L'originalité du champ scientifique retenu.
 - La souplesse des parcours permettant d'accueillir des publics diversifiés (étudiants en formation initiale, reprise d'études et formation continue).



- Points faibles :
 - Absence d'information sur la formation en langue vivante et son évaluation.
 - Imprécisions dans le dossier.
 - Une prévision d'effectif très optimiste (ou qui soulèverait des questions en terme de débouchés, si elle se réalisait).
- Recommandations :
 - Assurer un suivi attentif des débouchés des futurs diplômés pour mesurer l'efficacité de la formation.
 - Réfléchir à une ouverture future en alternance voire apprentissage.

Mondialisation, dynamiques spatiales et développement durable dans les pays du Sud.

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette spécialité aborde un des problèmes majeurs du monde contemporain et couvre un champ spatial très large. La nouveauté est la création d'un parcours professionnel qui vient compléter la spécialité recherche dont la réputation est solidement établie. La pertinence de l'ouverture d'une nouvelle formation, dans un domaine où l'offre s'est énormément développée depuis quelques années, supposait que soient réunies des compétences de haut niveau et un réseau étoffé d'entreprises et organisations partenaires, garants d'une bonne insertion des futurs diplômés. Sur ce point, le dossier semble donner toutes les garanties souhaitables : solidité de l'équipe pédagogique enrichie d'une douzaine d'intervenants professionnels, modalités d'enseignement et d'évaluation des étudiants, réseau d'entreprises accueillant des stagiaires et ouverture internationale remarquable. L'effectif maximal de 25 étudiants par promotion est réaliste.

On doit souhaiter que l'intérêt et la qualité de ce nouveau parcours, développé en M2, renforcent l'attractivité globale de la spécialité puisque le M1 est commun aux deux parcours. En effet, la faiblesse actuelle des effectifs en voie recherche et leur baisse importante peuvent inquiéter.

Dans un dossier complet et clairement construit, il demeure une interrogation sur le parcours recherche qui présente deux options, dont l'une « les mondes musulmans » n'est pas décrite.

- Points forts :
 - La thématique et les champs géographiques couverts par la formation.
 - Une équipe pédagogique et un adossement recherche de qualité.
 - La création d'un parcours professionnel solidement étayé par des partenariats de bon niveau.
- Points faibles :
 - L'évolution des effectifs du parcours recherche et globalement de la spécialité est préoccupante.
 - Quelques imprécisions dans le dossier (devenir des diplômés).
- Recommandations :
 - Assurer un suivi attentif des débouchés des étudiants issus du nouveau parcours pour en mesurer l'efficacité.
 - Veiller à ce que cette ouverture n'aggrave pas la désaffection pour le parcours recherche.

Aménagement, urbanisme, développement et prospective.

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+

Cette spécialité, dont la taille et la diversité des parcours et options, pourraient justifier qu'elle soit une mention à part entière est héritière de la longue tradition d'excellence dans le domaine de l'aménagement et de l'urbanisme de l'Université Paris-Sorbonne (DESS « aménagement et urbanisme » ouvert en 1986, « Magistère de gestion et aménagement de l'espace et des collectivités territoriales » ouvert en 1988). Ces deux formations, remaniées régulièrement pour tenir compte de l'évolution des compétences attendues par les employeurs et des avancées scientifiques, restent le cœur de la mention qui s'est enrichie de trois nouvelles options : l'option « aménagement et développement territorial » qui est une évolution de l'option « aménagement et urbanisme



opérationnel », l'option « aménagement, urbanisme et développement des territoires dans l'Union Européenne » qui est une déclinaison de l'option de base dans le contexte particulier de l'Europe centrale ; les enseignements sont délivrés dans les universités hongroises partenaires et cette option, qui fut aussi un DESS, est suivie tant par des étudiants de formation continue que de formation initiale. Enfin la cinquième option a été ouverte en 2008, dans la cadre de l'implantation de Paris-Sorbonne à Abu Dhabi ; il s'agit d'une délocalisation du M2 de l'option de base adaptée au contexte régional et ouverte en formation continue. L'ensemble de ces options vise un même objectif, former des aménageurs et des urbanistes pour le secteur privé et public. Les partenariats avec les milieux professionnels sont de grande qualité (intervenants dans la formation, lieux de stage etc.). Ces cinq options constituent le parcours professionnel dont les effectifs sont fixés volontairement à 80/85 étudiants malgré une forte attractivité.

Le parcours recherche construit en association avec Paris XIII et le CNAM « Villes et territoires : innovation, prospective et développement durable » s'appuie en particulier sur le CRHI. Si les effectifs du M2 sont remarquables pour une formation en voie recherche, on peut s'inquiéter de la désaffection en M1. On aimerait avoir des informations sur les poursuites en doctorat (nombre et devenir des doctorants et docteurs).

- Points forts :
 - L'excellence reconnue de longue date de la spécialité.
 - La forte coopération avec le monde professionnel et l'efficacité du réseau d'anciens diplômés.
 - L'ouverture internationale.
 - La forte attractivité.

- Points faibles :
 - Une organisation un peu complexe avec deux parcours et six options.
 - Informations peu précises sur l'insertion professionnelle (des éléments chiffrés seraient utiles).

- Recommandations :
 - Réfléchir sur la question spécialité ou mention pour cet ensemble de formation.
 - S'interroger sur la baisse des effectifs en M1 parcours recherche et chercher à y remédier.

Transport, logistique, territoires et environnement

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette spécialité qui est cohabilitée avec l'Université de Cergy-Pontoise s'appuie aussi sur l'Ecole supérieure des transports EST et sur l'ISTELI. Le partenariat entre les deux universités est équilibré et il est très clairement présenté. Chaque université organise une M1 et se partage également les parcours proposés en M2, Paris-Sorbonne organisant en propre le parcours Logistique et transports internationaux LTI) et contribuant aux parcours Logistique, territoires et environnement (LTE) et Développement territorial et transports (DTT), ce dernier ouvert en voie recherche. Le parcours LTI est ouvert à l'apprentissage à travers le CFA CERFAL. Le recrutement en M1 très diversifié est satisfaisant, l'attractivité en M2 est incontestable.

- Points forts :
 - L'ouverture à l'apprentissage.
 - Une solide professionnalisation qui a déjà fait ses preuves.
 - Un véritable partenariat entre les deux universités.
 - Une organisation pédagogique claire et pertinente.

- Points faibles :
 - Le dossier est succinct (probablement lié à la cohabilitation).
 - Une faible ouverture internationale.

Recommandations :

- Développer la dimension internationale.
- S'interroger sur le devenir du parcours recherche DTT qui semble souffrir de la concurrence des parcours professionnels.



Commentaire et recommandations

Comme il est souligné dans l'avis global, les recommandations porteront essentiellement sur l'aspect formel du regroupement de ces six bonnes, voire, très bonnes spécialités qui ont un point commun, l'approche géographique des thématiques traitées.

- Une justification développée du regroupement de ces six spécialités en une unique mention s'impose.
- Au-delà, il semble nécessaire que l'établissement et les équipes pédagogiques impliquées s'interrogent rapidement sur la manière dont ce regroupement pourrait donner lieu à la constitution d'une véritable mention : mise en place d'un véritable tronc commun ou d'une organisation en « portails », si la diversité des approches rendait cette tâche pédagogiquement discutable et techniquement difficile.
- La mise en commun de certains outils, l'uniformisation de certaines modalités d'évaluation des étudiants ou d'évaluation des enseignements, un suivi généralisé et homogène du devenir des étudiants pourraient aussi contribuer à l'émergence d'une culture commune. Si la cohabitation de deux spécialités et avec des universités appartenant à deux vagues différentes, pourrait rendre encore plus difficile une telle évolution, le choix de laisser à chaque établissement la responsabilité du M1 devrait néanmoins en limiter l'impact.
- Cette réflexion nous semble d'autant s'imposer que la construction de passerelles, les mutualisations d'enseignement pourraient permettre le maintien des nombreux parcours et options proposées dans un contexte de stagnation, voire de baisses des effectifs.
- Il conviendrait de fournir des éléments chiffrés homogènes sur l'attractivité, les publics étudiants, le suivi des étudiants pendant et après le master.